

AGIR EN CLASSE A L'ECOLE MATERNELLE EN FAVEUR DE L'EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARCONS

Des pistes de réflexion pour mener une auto-observation de sa pratique, une observation entre collègues ou une réflexion en équipe pour agir en faveur de l'égalité entre les filles et les garçons...

Cette grille d'observables et de questionnements a pour vocation d'aider les enseignantes et les enseignants à agir en faveur de l'égalité entre les filles et les garçons dès l'école maternelle en leur permettant d'objectiver leurs pratiques pédagogiques. La question de l'égalité est une préoccupation constante des enseignant.es et des équipes. Toutefois, celle de l'égalité entre les filles et les garçons paraît tellement évidente qu'elle est souvent abordée de manière implicite et qu'elle ne fait que rarement l'objet d'une réflexion collective. En appui sur les avancées de la recherche, les productions nationales et internationales, les rapports de l'inspection générale de l'éducation nationale et des affaires sociales et du haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes, ce guide se veut une aide pour développer une pédagogie explicite en faveur de l'égalité entre les filles et les garçons.

« L'ensemble des adultes veille à ce que tous les enfants bénéficient en toutes circonstances d'un traitement équitable. L'école maternelle construit les conditions de l'égalité, notamment entre les filles et les garçons. » Programmes de l'école maternelle, 26 mars 2015

*« Lutter contre les déterminismes socio-économiques et territoriaux (auxquels s'ajoute celui du genre) dès le premier degré »
Projet académique, académie de Lille, 2018-2021*

« C'est à l'âge de l'école maternelle que les enfants commencent à construire leur identité en tant que filles et garçons et développent leur estime de soi. N'est-ce pas le moment idéal pour leur faire passer le message crucial que les filles et les garçons ont la même valeur dans notre société ? »

Filles et garçons à l'école maternelle, direction de l'Egalité des chances du ministère de la communauté française de Belgique, Asbl Genderatwork.



Illustrations de la couverture : elisegravel.com – « Tu peux » du rapport du haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes du 12 décembre 2016.

Première entrée : l'organisation de l'espace/des espaces

Observables	Propositions pédagogiques
<p data-bbox="183 311 1106 379"><u>Les différents espaces de la classe sont-ils neutres ou porteurs d'indices stéréotypés :</u></p> <ul data-bbox="235 422 1106 949" style="list-style-type: none"><li data-bbox="235 422 1106 534">• Dans le choix de couleurs genrées (des coins « cuisine », « bébés », « marchandes » roses ou violets, des espaces construction bleus, gris...) <li data-bbox="235 805 1106 949">• Dans le choix des pictogrammes : personnage féminin (fille ou femme) qui tient un bébé pour le coin poupées, personnage masculin (homme ou garçon) pour le coin « voitures » <p data-bbox="183 989 1106 1058"><u>Des espaces symboliques neutres ou thématiques sont-ils instaurés ?</u></p>	<p data-bbox="1176 422 2047 726">⇒ Utiliser des couleurs neutres pour le matériel et les jeux des coins symboliques.</p> <p data-bbox="1176 502 2047 726">⇒ Porter une attention particulière au matériel provenant du commerce de grande distribution, surtout en ce qui a trait aux jouets roses et bleus qui peuvent être fortement stéréotypés. (mener en parallèle les activités sur les catalogues de jouets et les stéréotypes, y associer la littérature de jeunesse)</p> <p data-bbox="1176 805 1960 837">⇒ Utiliser des pictogrammes neutres ou des deux sexes.</p> <p data-bbox="1176 997 2047 1332">⇒ Un coin « hôpital » au sein duquel on veille à ce que les enfants soient tant médecins et infirmières et infirmiers montre qu'autant les femmes que les hommes peuvent accéder à la profession de médecin (nécessitant un certain savoir) en même temps que cela indique que les hommes peuvent exercer un métier dans le domaine des soins aux personnes ou une boîte de figurines sur le même thème dans laquelle des personnages féminins et masculins endossent toutes les fonctions.</p> <p data-bbox="1176 1340 2047 1476">⇒ Le fait d'avoir des poupées masculines incite davantage les garçons à se diriger vers le coin imitation, en plus de leur montrer que les bébés garçons ont tout autant besoin de soins et d'affection que les petites filles et que les garçons,</p>

La mixité au sein des différents espaces de la classe est-elle réfléchi, organisée par l'enseignant.e ou laissée aux choix des élèves ?

Les affichages sont-ils porteurs de stéréotypes de genre ?

- Dans le choix des couleurs pour les référents personnalisés (étiquettes du porte-manteau, des prénoms...)
- En ce qui concerne les pictogrammes des espaces de jeux symboliques
- En ce qui concerne les activités et/ou comportements attendus (les comportements proscrits dans l'affichage des règles de vie sont souvent représentés par des dessins ou

tout autant que les hommes, peuvent donner de l'affection et prodiguer des soins.

- ⇒ Prévoir, dans chaque aire de jeu, du matériel varié et en quantité suffisante, susceptible de plaire autant aux filles qu'aux garçons (par exemple, plutôt que de proposer seulement des robes de princesses dans le coin imitation, y ajouter des déguisements d'animaux, des costumes permettant de reproduire des métiers, des vrais casques et chapeaux, etc.).
- ⇒ Organiser un roulement pour les différents espaces afin que chaque enfant puisse découvrir chacun des espaces. Chacun.e peut avoir ses préférences mais il est également primordial d'amener chacun.e à explorer tous les espaces pour enrichir son développement.

« Le désir des enfants ne surgit pas toujours de lui-même. D'une part, les enfants (comme les adultes) désirent souvent ce qu'ils connaissent déjà (il est plus difficile de désirer quelque chose dont on ne connaît pas l'existence...), c'est-à-dire les jouets avec lesquels ils sont en contact, chez leurs camarades, dans les médias ou dans les rayons des grandes surfaces. »

Source : Collectif contre le publisexisme (CCP). Contre les jouets sexistes, Éditions L'échappée, Paris, 2007, p. 16.

- ⇒ Choisir des couleurs neutres

- ⇒ Veiller à ne pas enfermer par une représentation stéréotypée les garçons et les filles dans des comportements attendus : le calme et la soumission aux règles pour les filles, la non adhésion à la norme pour les

des illustrations de personnages masculins, les comportements attendus par des images ou photographies de filles)

La cour de récréation :

Les cours de récréation illustrent la sexuation des espaces de loisirs et jouent le rôle de lieu d'apprentissage des normes et des rôles de sexe : les filles utilisent les marges de la cour et leurs jeux impliquent peu de mobilité, les garçons se positionnent au centre, occupant la majorité de l'espace. La chercheuse Edith MARUEJOULS évoque une « géographie de la cour de la récréation » très sexuée : les filles jouent à la corde à sauter ou discutent dans des recoins et occupent peu d'espace ; les garçons investissent l'essentiel de la cour par des jeux mobiles et bruyants (football, « jouer à la guerre », etc.).

Rapport du Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes, 2016.

- Les garçons et les filles occupent-ils le même espace ? les filles sont-elles en périphérie et les garçons au centre ? Qui utilise quels jeux ? jouets ? Comment ?

garçons.

« Selon une recherche menée auprès d'informatrices et d'informateurs localisés dans trente pays, six adjectifs considérés "typiques" ont universellement été associés aux hommes : "fort", "dominant", "énergique", "indépendant", "aventureux" et "masculin". En contrepartie, trois attributs seulement ont été associés aux femmes : "sentimentale", "soumise" et "superstitieuse". »

Source : Conseil du statut de la femme (CSF). Entre le rose et le bleu : stéréotypes sexuels et construction sociale du féminin et du masculin Résumé Québec, 2009, p. 13.

⇒ Organiser une observation de la cour de récréation par l'équipe éducative élargie (enseignant.es, ATSEM, AVS...) pour réfléchir en équipe à une occupation de l'espace, une utilisation des jeux et jouets plus égalitaires.

"Veiller à ne pas cantonner les garçons aux jeux moteurs et les filles aux jeux calmes mais permettre un accès égalitaire aux deux sexes"

Rapport sur l'égalité entre les filles et les garçons dans les modes de la petite enfance- IGAS

⇒ Associer les élèves selon leur âge à une observation, leur permettre d'en débattre pour proposer une occupation de l'espace plus égalitaire. S'appuyer sur la littérature de jeunesse (album « dans la cour de l'école », y interroger les stéréotypes)

« Les stéréotypes sont une réalité à laquelle nous-enfants et adultes- pouvons difficilement échapper, ils catégorisent notre vision de la société. Il est donc important de permettre aux filles et aux garçons de développer leur sens critique en les confrontant aux stéréotypes. Par exemple, en menant une réflexion sur les activités choisies habituellement et en les amenant à découvrir d'autres activités qu'ils ne choisissent pas fréquemment. Donc, se développer librement veut aussi dire amener les filles et les garçons à développer leur sens critique en découvrant d'autres activités qu'ils n'auraient pas choisies habituellement. Ces différentes activités leur permettront d'élargir leurs champs de compétences, et plus tard, faire des choix plus libres. »

Filles et garçons à l'école maternelle, Asbl Genderatwork

Deuxième entrée : Les interactions

Observables	Propositions
<p>Les interactions adultes/enfants :</p> <ul style="list-style-type: none">• Observer pendant une activité un.e adulte : à qui s'adresse-telle.il ? Qui répond ? Qui est interrompu ? <p>« Les garçons sont plus sollicités que les filles et reçoivent plus d'attention de façon générale. Les filles sont souvent sollicitées pour aider les garçons. Ils obtiennent davantage d'instructions en rapport à leurs sollicitations, ce qui les encourage à s'impliquer dans les activités. Les professionnel.les interrompent plus souvent les filles que les garçons. »</p> <p>La poupée de Timothée et le camion de Lison, Véronique Ducret et Véronique Leroy, 2012.</p> <p>« Les interactions de la part des enseignant.e.s sont plus fréquentes avec les garçons qu'avec les filles, notamment dans les matières scientifiques : les enseignant.e.s ont en moyenne 56 % de leurs interactions avec les garçons et 44 % avec les filles. Nicole Mosconi, « Effets et limites de la mixité scolaire », La découverte travail, genre et sociétés, n°11, 2004.</p> <p>« De nouvelles mesures réalisées dans le cadre de l'enseignement primaire montrent un mouvement d'équilibrage sur le plan quantitatif. Toutefois, les inégalités persistent dans le secondaire. En 2013, Madeleine LABIE, professeure des écoles citée par la chercheuse Isabelle COLLET, souligne que les filles entendent moins leur prénom que les garçons, qu'elles sont davantage interrompues lors des présentations qu'elles réalisent devant la classe, et que les exposés des garçons sont plus longs. Les enseignant.e.s mobilisent filles et garçons dans des objectifs différents : les enseignant.e.s appellent davantage les filles en tant qu'auxiliaires (pour aider les autres élèves) ou pour calmer les</p>	<p>⇒ S'assurer d'un équilibre dans le nombre et la nature des interactions envers les élèves.</p> <ul style="list-style-type: none">* Prendre conscience de la trop grande attention portée à l'apparence physique des filles comparativement. celle des garçons et valoriser une diversité de qualités chez les filles comme chez les garçons pour favoriser leur estime de soi* Eviter d'utiliser les filles comme des aides et adjuvants pour calmer le comportement des garçons.* Veiller à interagir de manière égalitaire avec les garçons et les filles : de manière quantitative et qualitative.

garçons, lesquels sont davantage sollicités pour faire des démonstrations en cours d'éducation physique et sportive. Les bonnes élèves sont souvent amenées à rappeler des connaissances déjà vues, tandis que les garçons sont souvent, plus sollicités à l'oral lors de l'apprentissage de nouveaux savoirs. » Rapport du HCEFH, 2016.

- Lors de disputes entre enfants avec intervention d'un.e adulte : comment le conflit est-il résolu ? en faveur de qui ? A qui propose-t-on de concilier ?
- Qui est félicité, encouragé, complimenté ? Pour quel type de comportement ou d'activité ?

« Les filles sont encouragées pour leur conduite. Les garçons sont encouragés pour leurs performances. Ils sont plus félicités et plus aidés. Les filles sont surtout complimentées pour leur apparence physique. Les garçons sont plus encouragés à réussir une tâche. Ils reçoivent moins de compliments et quand c'est le cas, c'est leur force qui est mise en valeur »

La poupée de Timothée et le camion de Lison

- L'expression des émotions : quels sont les émotions exprimées par les filles ? les garçons ? quelle est la réaction de l'adulte

« Les adultes adoptent un éventail d'expressions beaucoup plus large avec les filles qu'avec les garçons. Les questions adressées aux filles (24-30 mois) relèvent davantage des sentiments. La colère est une émotion plus tolérée chez les garçons. Les questions qui leur sont adressées relèvent davantage d'informations objectives concernant des objets ou des personnes (24-30 mois). »

La poupée de Timothée et le camion de Lison.

- * Prendre conscience de la trop grande attention portée à l'apparence physique des filles comparativement à celle des garçons et valoriser une diversité de qualités chez les filles comme chez les garçons pour favoriser leur estime de soi

- * Veiller à favoriser l'expression des sentiments et émotions chez les garçons.

Les interactions professionnel.les/parents

La communication avec les parents s'instaure-t-elle de manière égalitaire avec le père et la mère ?

« Dans la représentation commune, la mère reste la personne de référence pour le bon développement des tout-petits. Par conséquent, leur éducation et leurs soins vont lui être assignés de façon quasi exclusive. L'interlocutrice privilégiée des professionnel-le-s est la mère. C'est avec elle que les professionnel-le-s traitent, y compris lorsque c'est le père qui accompagne et/ou vient chercher l'enfant. Les échanges avec les mamans vont plus souvent au-delà de la transmission d'informations concernant l'enfant, et par conséquent durent plus longtemps. »

La poupée de Timothée et le camion de Lison.

En particulier :

- Y-a-t-il des questions ou des demandes adressées plus spécifiquement aux pères ou aux mères ?
- La durée des entretiens est-elle identique ?
- La nature des interactions avec chacun des deux parents est-elle identique ?

- ⇒ Inviter systématiquement chacun des deux parents.
- ⇒ Veiller à contacter par téléphone de la même manière les deux parents quand les deux numéros de téléphones portables ont été donnés.
- ⇒ Quand les deux parents sont présents, s'adresser avec la même attention aux deux parents.
- ⇒ Porter une attention particulière aux expressions encore ancrées « C'est l'heure des mamans » par exemple.

Troisième entrée : les livres, les jeux, les jouets

Observables	Proposition
<p data-bbox="183 347 1106 568">« Attention, si certains livres et jouets sont en eux-mêmes stéréotypés (la poupée qui ne dit que « maman », le super-héros musclé, dominant et qui n'éprouve aucun sentiment), c'est aussi et surtout l'absence de variété dans les modèles de héros et d'héroïnes, et dans les thèmes présentés aux enfants, qui pose problème. »</p> <p data-bbox="183 571 1106 644">Les livres et les jouets ont-ils un sexe ? Document d'accompagnement, un Québec pour tous</p> <p data-bbox="183 683 1106 791"><u>Quelques questions permettant de « chausser les lunettes de genre » et lire les livres par le prisme de l'égalité filles/garçons :</u></p> <ul data-bbox="237 798 1106 1027" style="list-style-type: none">• Quels sont les personnages principaux ? filles ? garçons ?• Quels sont les personnages secondaires ? filles ? garçons ?• Comment les personnages féminins et masculins sont-ils illustrés ? Est-ce stéréotypé ?• Comment les émotions sont-elles exprimées par les personnages féminins et masculins ?	<p data-bbox="1173 724 2047 798">⇒ A côté du regard didactique porté sur les œuvres de littérature de jeunesse, chausser les lunettes de genre :</p> <ul data-bbox="1218 804 2047 1219" style="list-style-type: none">* Une histoire dans laquelle l'héroïne fait preuve de courage, de curiosité et d'ingéniosité pour explorer le monde et arriver à ses fins est un exemple de livre non stéréotypé.* Un livre dans lequel les garçons et les hommes expriment leurs émotions et leurs sentiments est un exemple de matériel non stéréotypé.* Porter une attention particulière aux personnages animaux anthropomorphiques dont la recherche montre qu'ils donnent une image encore plus stéréotypée que les personnages humains. <p data-bbox="1173 1225 2047 1299">⇒ Eviter les produits dérivés des films et des dessins animés très souvent porteurs de stéréotypes sexuels.</p> <p data-bbox="1173 1305 2047 1410">⇒ Garder certains livres dans lesquels se trouvent des stéréotypes sexuels pour en discuter avec les enfants (4-5 ans) et développer leur sens critique.</p>

de plus en plus tôt chez l'enfant et expose au risque d'entraver les mouvements et donc les possibilités de jouer, de se dépenser et de se salir. »

Rapport IGAS

Cinquième entrée : agir collectivement dans l'école maternelle en faveur de l'égalité filles/garçons

Observables	Propositions
<p><u>Les outils collectifs</u></p> <ul style="list-style-type: none">• La transmission de la culture de l'égalité entre les filles et les garçons apparaît-elle dans le projet d'école ?• Cette question a-t-elle été portée en conseil de cycle ? • L'égalité entre les filles et les garçons s'inscrit-elle dans le PEAC et le Parcours éducatif de santé ? <p><u>Les partenaires</u></p> <ul style="list-style-type: none">• Les adultes (ATSEM, AVS, intervenants...) de l'école ont-ils été sensibilisés à cette question ?• Les parents ont-ils été informés et associés ? Des actions spécifiques ont-elles été mises en œuvre ?	<ul style="list-style-type: none">⇒ Inscrire cette question dans le projet d'école (référence le plan pour l'égalité entre les filles et les garçons)⇒ L'égalité entre les filles et les garçons donne lieu à des projets spécifiques et explicites dont la progression est déterminée en conseil de cycle⇒ L'occupation de la cour de récréation est une préoccupation de l'équipe ⇒ Mettre en place une communication à ce sujet avec tous les adultes de l'école⇒ Mettre en œuvre des actions spécifiques de co-éducation (réunion d'information, mallette des parents, café des parents...)